



Face au narcotrafic, la République sociale

Marseille est endeuillée, la France est endeuillée, Mehdi est mort pour rien.

Nous, Jeunes Socialistes, partageons ce deuil et apportons notre soutien sans faille à notre camarade de lutte, Amine Kessaci, militant écologiste marseillais engagé dans la lutte contre le narcotrafic.

Cet assassinat avait pour seul objectif de faire taire Amine et faire régner la peur et le silence.

Cette violence, qui n'est pas endémique à Marseille, témoigne du risque que nous encourons en s'engageant en politique insultes, intimidations, violences physiques et morales. Mais, comme notre camarade Amine, nous ne nous tairons pas, nous ne reculerons pas, nous ne lâcherons pas.

Cet épisode tragique a fait ressortir le pire de la politique avec une récupération honteuse de la droite extrême et de l'extrême droite, qui voient dans ce drame l'opportunité de vendre leurs vieilles rengaines sécuritaires en appelant à l'instauration de l'État d'urgence dans notre ville.

Le narcotrafic est un outil du capitalisme. Ils s'attaquent aux plus précaires, aux plus jeunes en leur offrant comme unique possibilité d'élévation et de réussite sociale, la participation à cette entreprise macabre. Pour reprendre les mots de Philippe Pujol *"Des minots, des cramés comme ils s'appellent entre eux, guetteurs, prostituées, une main d'œuvre exploitée et plongée dans la violence et la misère"*.

Le développement de la criminalité organisée n'est que le résultat du recul de l'État et les nouveaux prolétaires du narcotrafic ne peuvent s'y soustraire en raison de l'abandon par la République de ses quartiers et de ses enfants.

Dès lors, la réponse à cette mafia ne peut pas être seulement répressive et sécuritaire, elle doit passer par la République sociale, la République de l'émancipation de notre société à se libérer des dominations et de la reproduction sociale.

Ainsi, nous Jeunes Socialistes des Bouches-du-Rhône, appelons par cette contribution à ce que les Jeunes socialistes prennent position dans la lutte contre le narcotrafic.

Par une approche sociale:

- Remettre les services publics dans les quartiers laissés pour compte,
- Instaurer un revenu minimum jeunesse pour l'émancipation des jeunes,
- Investir dans la réussite scolaire, l'accès à la culture et aux loisirs,
- Offrir des logements dignes pour toutes et tous,
- Permettre une meilleure insertion professionnelle.

Par une approche de santé publique :

- Légalisation du cannabis à des taux de THC et à des prix similaires au marché actuel.
- Accompagnement psychologique et social des consommateurs.

Par une approche judiciaire :

- Donner des moyens à la police judiciaire pour démanteler les réseaux et arrêter les chefs de réseaux,



**Face au narcotrafic,
la République sociale**

- Renforcer la police financière pour suivre les flux financiers illégaux et la police scientifique,
- Instaurer à Marseille le parquet national anti criminalité organisée (PNACO),
- Privilégier la justice restaurative pour celles et ceux qui n'ont pas eu d'autres choix que le narcotrafic pour survivre.